

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR & DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE SAAD DAHLEB –BLIDA 1-
FACULTE DES SCIENCES DE L'INGENIEUR
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire de recherche
POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER 2
OPTION : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
PARCOUR : ARCHITECTURE ET CULTURE CONSTRUCTIVE

Thème

REPertoire DES PORTES DE LA MEDINA
CAS : AIN KSIBA
CHERCHELL

Encadré par:

Mme BENNACER

Réalisé par:

BELAIDI Abdelghafour

Septembre 2015

REMERCIEMENTS

Nous remercions avant tout Dieu le Tout-puissant qui nous a donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon encadreur Mme BENNACER pour son encadrement, conseils et encouragements.

Je tiens aussi à remercier mon responsable du master Mme A.A FOUFA pour sa patience et son dévouement à la profession.

Un grand merci pour tous les enseignants de l'Institut d'Architecture de l'Université de Blida qui ont assuré ma formation au cours de mon cursus universitaire.

Un grand merci à tous les membres de ma famille pour leur présence, leur préoccupation et le souci qu'ils se sont fait pour moi, leurs encouragements et leur suivi avec patience.

Enfin, je remercie de tout cœur, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

RESUME

Notre cas d'étude, à savoir la ville de Cherchell dans la wilaya de Tipaza en Algérie, avec ses richesses du patrimoine architecturale surtout de la période Ottomane, la ville a bénéficié d'un plan de sauvegarde depuis 1999.

Nous allons voir dans ce mémoire la genèse de la ville, un aperçu sur l'architecture Ottomane, puis une analyse de la ville sous ses différentes échelles urbaine et architecturale pour faire ressortir la typologie architecturale, ainsi Cataloguer, répertorier et classifier les Portes de la médina.

Mots clés: Catalogage, Porte, Cherchell, Médina, Patrimoine, période Ottomane.

:

يتطرق موضوع دراستنا إلى دراسة مدينة شرشال الواقعة بولاية تيبازة, وذلك من خلال تراثها المعماري الثري الذي تمتع به , خاصة تراث الفترة العثمانية. استفادت المدينة من مخطط المد
1999

سنرى من خلال هذه المذكرة مراحل نشأة المدينة, كما سنلقي نظرة عن فن العمارة العثمانية , تحليل هذه المدينة بمختلف المقاييس المعمارية والحضرية , حتى نتمكن من استخراج التصنيف كذلك القيام بعملية الفهرسة, وتحديد وتصنيف المدينة.

الكلمات المفتاحية : الفهرسة , , المدينة, التراث, الفترة العثمانية.

TABLE DES MATIERES

RESUME

REMERCIEMENTS

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

INTRODUCTION GENERALE

1. CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1.	Introduction à la thématique générale du Master.....	1
1.2.	Présentation du cas d'étude.....	3
1.2.1.	Choix du thème	3
1.2.2.	Choix du cas d'étude	3
1.3.	Présentation de la ville.....	4
1.4.	Problématique générale.....	6
1.5.	Présentation de la démarche méthodologique.....	7
1.6.	Structure du mémoire.....	8

2. ETAT DE L'ART :

Introduction.....	9
2.1. Généralités	9
2.1.2. Les Ottomans à travers le monde	10
2.2.1. Ouvertures et éléments de façade extérieure	11
2.2.1.1. Typologie de portes dans la médina durant la période ottomane.....	12
2.2.1.2. Chambranles de portes en marbre	13
2.2.1.3. Chambranles de portes en tuf	14

2.2.1.4. Les encorbellements	14
2.2.2. Les portes intérieures (porte d'entrée donnant vers des espaces intérieurs)	15
2.2.3. Les linteaux	16
Conclusion.....	18
3. LE CAS D'ETUDE	
Introduction.....	19
3.1 Analyse urbaine de la ville.....	19
- PERIODE ANDALOU - TURQUE	20
3.4. Analyse du quartier Ain ksiba.....	23
3.4.1. Gestion et prise en charge de ain – ksiba	26
3.4.2. Détails techniques	26
3.4.3. Étude de l'îlot n°10.....	27
3.4.4. Relève d'une maison de l'îlot n°10	30
3.5. Catalogage des portes	33
Conclusion générale.....	38

LA LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

Figure 1.	Carte de la situation territoriale de la ville de Cherchell	4
Figure 2.	Carte d'accessibilité à la ville.....	5
Figure 3.	Vue sur l'intérieure d'un palais ottomans.....	11
Figure 4.	Chambranles en marbre.....	14
Figure 5.	Chambranle en tuf.....	14
Figure 6.	Porte en bois massif à un battant.....	16
Figure 7.	Linteau fractionné (en rondins de thuya).....	17
Figure 8.	Linteau en trois pièces fractionnées de bois équarris.....	17
Figure 9.	Franchissement des portes sous forme d'arcature.....	17
Figure 10.	Carte de la deuxième phase	18
Figure 11.	Franchissement des portes sous forme de plates bande.....	18
Figure 12.	Carte de la ville période andalou – turque.....	22
Figure 13.	Tissu du quartier Ain Ksiba.....	23
Figure 14.	Carte de l'état de bâti.....	25
Figure 15.	Tissu andalou - turque.....	27
Figure 16.	Plan de l'ilot n° 10.....	28
Figure 17.	Image 3D de l'ilot.....	28
Figure 18.	Façades de l'ilot.....	29
Figure 19.	Les impasses.....	30
Figure 20.	Les ruelles.....	30

INTRODUCTION GENERALE

Le patrimoine bâti de l'Algérie, reflet de plusieurs périodes et diversifié, se voit aujourd'hui affronter l'usure du temps, malgré ayant bénéficié d'un intérêt particulier. Riche mais morcelé, il se voit marqué en même temps par un manque d'entretien et d'interventions maladroites. On peut citer le cas de la médina de Cherchell "AIN KSIBA".

Ain ksiba est la vieille ville arabo- musulmane de Cherchell reconstruite sur des ruines romaines, elle s'étendait jusqu'à la partie sud de la ville, et cela jusqu'à l'arrivée des colons, qui ont urbanisé la basse ville.

Le quartier d'AIN - KSIBA, est un site classé : Patrimoine National depuis le 03-11-1999. C'est un quartier d'Habitat dense qui connaît des extensions inadaptées ainsi que de nouvelles constructions. L'on remarque même des maisons non occupées et qui menacent ruine et effondrement à tout moment.

A travers ce catalogage on va essayer d'identifier, classifier et répertorier les différentes portes de la médina, ceci dans le but de comparer les portes de la médina de Cherchell avec les autres médinas de même époque dans le monde.

1.1 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE DU MASTER :

Le mot patrimoine vient du latin Patrimonium qui signifie littéralement « l'héritage du père ». A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel.

La notion de patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel – matérielles et immatérielles – appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Le patrimoine est aussi bien naturel que culturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée et comme étant le résultat de son talent. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.¹

Aujourd'hui, la notion de patrimoine, d'abord cantonnée à la conservation de monuments et d'objets mobiliers, a considérablement évolué et continue de s'étendre. Elle est devenue immense et compte neuf formes de patrimoine officielles : Archéologique, Monumental, Urbain, Rural, Parcs et jardins, Industriel, Maritime, Ethnologique, Photographique.

Les critères de sélection ne se font plus seulement d'un point de vue esthétique. Des immeubles on passe aux meubles et du matériel à l'immatériel (rites, savoir-faire, langues régionales...) Tout ce qui témoigne du passé (même le plus récent comme l'architecture métallique du 19e siècle) et permet de comprendre le présent mérite d'être protégé et enrichi et d'être transmis aux générations futures. Le patrimoine est désormais lié aussi à l'écologie, à des sites et des espaces naturels. Cette extension des champs du patrimoine a lieu, en France, au moment de la création des Journées du Patrimoine en 1984,

¹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise -
FICHE ENSEIGNANT: « La notion de patrimoine »

sous l'impulsion de Jack Lang. Beaucoup de musées ont été créés depuis ainsi que de nombreuses écoles du patrimoine.

On en est venu à définir des critères de reconnaissance du patrimoine :

- Critères de conservation : y a-t-il un intérêt esthétique, scientifique, historique à conserver un monument ? L'objet à conserver représente-t-il une valeur sociale ou économique ?

- Critères de motivation : qu'a-t-on fait de l'héritage du passé ?

Problème de l'acceptation ou du rejet par le public de cet héritage : le public a systématiquement fait un tri selon les générations en oubliant volontairement ou non un objet, un bâtiment...

- Critères de reconnaissance : critères de l'inventaire déjà existant, il étudie comment l'objet a été restauré, conservé, transmis sans que l'état n'intervienne

- Critère touristique : l'objet en particulier représente-t-il un intérêt pour le tourisme ?

Si un objet appartient à l'un de ces quatre critères, il fait partie du patrimoine.

Cette formation vise essentiellement à :

- Préparer les futurs architectes à la réflexion et à l'intervention sur des édifices ou des ensembles d'édifices ainsi que sur des tissus urbains, depuis l'hypothèse de leur conservation à celle de leur valorisation et de leur transformation qui garantissent leur durabilité et leur adaptabilité aussi bien spatiale et temporelle que fonctionnelle.

- Acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir élaborer des stratégies susceptibles d'intégrer les notions de patrimoine et de développement durable dans tout projet d'intervention sur les tissus existants.

1.2 PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

1.2.1. Choix du thème:

L'architecture ottomane suivie des andalous a su faire face au temps et à s'adapter aux exigences des différentes époques auxquelles elle a survécu grâce au savoir faire ottoman qui a suscité la curiosité et l'admiration des civilisations antérieures.

Ce savoir faire se traduit par la richesse des détails architectoniques qu'offrent les bâtisses ottomanes et particulièrement ceux des ouvertures, on peut citer comme exemple les linteaux, les arcades, et les chambranles ...ect. Des détails travaillés à la main qui donnent aux édifices un aspect spécifique à l'architecture ottomane.

Nous avons choisi ce thème pour essayer de mettre en valeur ces détails qui ont fait la particularité de cette architecture.

1.2.2. Choix du cas d'étude:

En rapport avec le thème choisi le choix de la ville s'est vite porté sur Cherchell.

Le site d'AIN – KSIBA, situé en plein centre ville de Cherchell, est le premier noyau de la ville et le lieu d'échange où se concentrent des activités commerciales, administratives, culturelles et éducatives. Le flux de la population Cherchelloise y est considérable.

1.2.3. Présentation de la ville:

1.2.3.1. Situation territoriale :

Cherchell se situe dans la région Nord Centre de l'Algérie à 100Km à l'Ouest d'Alger sur le littoral entre Tipaza et Ténès.

Elle est limitée :

- Au Nord : la mer méditerranée,

- Au Sud : wilaya de Ain El Defla,
- A l'Ouest : wilaya de Chlef,
- A l'Est : wilaya d'Alger.

Elle est traversée d'Est en Ouest par la Rn11, qui relie toute la frange côtière de la wilaya.



Figure I.1: Situation territoriale

Source: <https://www.google.dz/search?q=carte+d+algerie>

1.2.3.2. Accessibilité :

La ville de Cherchell est traversée d'Est en Ouest par un axe routier d'importance régionale : la route nationale N° 11, qui relie Alger à Mostaganem, qui est aussi une voie de liaison touristique de toute la frange côtière de la Wilaya.

Les autres voies de communication sont le CW 109, assurant la liaison de Cherchell à la Région de Chenoua à l'Est d'une part, et le CW106, reliant Cherchell à la plaine de Mitidja (Blida) d'autre part.



Figure I.2: Accessibilité

Source: <https://www.google.dz/search?q=carte+d+algerie+cherchell>

1.2.3.3. Le relief :

La ville de Cherchell est implantée sur la partie basse du territoire, qui est légèrement accidentée. Le reste du territoire est en grande majorité très accidenté. Cette topographie a fait de Cherchell un lieu à étages, où on peut distinguer ; la ville basse dans la zone inférieure à 10%, la ville de transition entre 10% à 15%.

1.3. PROBLEMATIQUE :

Le site de CHERCHELL est un patrimoine historique précieux, il regroupe d'essentielles réalisations architecturales anciennes, telle que la vieille ville d'Ain Ksiba reconstruite sur des ruines romaines en reprenant le tracé des anciennes voies ce qui a fortement influencé sa forme et son orientation.

La question qui se pose est est-ce que l'influence du tracé romain a dépassé l'orientation de la ville et s'est infiltré pour influencer l'architecture dans ses détails tels que les portes ?

De cette problématique plusieurs questions peuvent être dégagées :

- Est-ce qu'on retrouve les mêmes portes dans les différentes villes ottomanes ?
- Est-ce que les portes sont traitées avec la même manière et le même souci du détail à travers les différentes villes ottomanes ?

Vu l'état de dégradation et d'abandon que connaît le patrimoine architectural ; nous allons essayer à travers ce catalogage d'immortaliser ces joyeux d'architectures que nous ont légué nos ancêtres les ottomans.

1.4. PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :

Pour analyser la ville de Cherchell, nous nous référons à une méthode d'approche pour cerner les différents aspects et comprendre le processus de formation et de transformation de cette ville.

Pour cela, nous avons suivi la méthode de CANIGGIA qui est la méthode Typo - Morphologique.

1.4.1. Origine de la méthode :

La Typo-Morphologie est une méthode d'analyse qui aborde en même temps la morphologie urbaine et la typologie architecturale. Apparue avec l'Ecole d'Architecture Italienne des années 60, née avec S. Muratori suivie par la suite par son étudiant G. Caniggia (référence à

son ouvrage de Saverio Muratori qui porte sur la forme de la ville). Elle sera introduite en France par Ph. Panerai et J. Castex entre autres.²

1.4.2. Principe de la méthode :

La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.), cela en se basant sur deux démarches :

- La morphologie urbaine :

C'est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments qui la composent c'est-à-dire le site d'implantation, le tracé des voies ainsi que les parties de la ville (quartiers présentant une homogénéité révélée par la trame viaire et la typologie des édifices, parties dominantes de l'espace urbain).

- La typologie architecturale :

C'est l'étude des types d'édifices en particulier des types d'habitations. La typologie est la classification raisonnée des types - qui implique simultanément à travers l'analyse d'un corpus exhaustif d'édifices -, un travail d'identification des types. Cette dernière s'opère à partir des critères: Dimensionnels, fonctionnels, distributifs, constructifs, et esthétiques.

Autrement dit, selon cette méthode, la voie et l'édifice engendrent, dans leur relation dialectique, les parties qui constituent la ville.

L'analyse typo-morphologique a pour objectifs de faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains ;

² Bret Bernard, « Compte rendu de Morphologie urbaine, Géographie, aménagement et architecture de la ville, ALLAIN R., 2004, Paris, A. Colin, coll. U, 254 p. »

afin d'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels pour enfin, définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

1.5 STRUCTURE DU MEMOIRE:

Dans le premier chapitre on entamera l'introduction générale à la thématique du Master option : architecture et patrimoine, ainsi que la présentation du thème choisi et du cas d'étude.

Dans le deuxième chapitre, l'Etat de l'Art sera traité ; tout en essayant d'approfondir les connaissances théoriques et pratiques relatives au thème choisi à travers les différents ouvrages, recherches et l'analyse des travaux qui traitent de la même thématique.

Dans le troisième et dernier chapitre on met les théories et conclusions précédemment tirées en pratique dans le cas d'étude qui est la ville de Cherchell. On analysera la ville sous ses différentes échelles urbaine et architecturale pour faire ressortir la typologie architecturale, ainsi répertorier et classifier les portes de la médina.

Etant donné que le cas d'étude n'est autre que le quartier Traditionnel de Cherchell : Ain-Ksiba. C'est la Medina où les Andalous et les Turcs ont vécu presque en même temps à Cherchell. C'est pour cela que l'on nomme cette période Andalou-Turque. Ils ont bénéficié chacun d'une assiette déjà structurée par les fondations romaines, où ils établissent leurs constructions, avec une adaptation à chaque culture et tradition. C'est pour cela que l'on fait référence à l'Architecture Ottomane pour traiter du Catalogage des Portes.

Introduction:

Aujourd'hui, les richesses irremplaçables de notre patrimoine architectural tel que les Portes et les Fenêtres anciennes sont en péril. Elles sont menacées par le vieillissement et le délabrement ; voire même la disparition des éléments les plus significatifs de cette richesse architecturale.³

Ce patrimoine reste le témoin d'une longue histoire pleine de dialogue et d'échanges entre les différentes civilisations méditerranéennes qui se sont succédé à travers les siècles en Algérie.⁴

AIN – KSIBA, étant un diminutif de casbah en arabe ; a été bâtie entre le 16° et 18° Siècle et fait partie des plus anciennes casbahs d'Algérie. Elle est actuellement la médina de Cherchell

AIN – KSIBA, est donc la vieille ville ottomane reconstruite sur des ruines romaines et les anciennes voies. La hiérarchie de cette époque est marquée par la voie matrice, la rue, la ruelle et l'impasse. Ce noyau s'étend jusqu'à la partie sud de la ville à l'arrivée des colons, qui ont urbanisé la basse ville (par analogie à la casbah d'Alger).

Dans ce chapitre nous allons voir plusieurs définitions concernant le thème choisi, et un aperçu sur l'architecture ottomane.

2.1 GENERALITES :

2.1.1. Définition selon LAROUSSE:

- Catalogage:
 - Action de cataloguer son résultat.
 - Description matérielle d'un ouvrage sur fiche ou sur feuille imprimée.
 - Mise en mémoire informatique des renseignements

³ « Guide d'intervention en patrimoine bâti »

⁴ « Guide d'intervention en patrimoine bâti »

Catalogue:

Liste ordonnée de notices d'objets ou de documents (notice bibliographique, notice catalographique) appartenant à une collection permanente ou temporaire, réelle ou fictive, constituant un instrument de recherche (identification et localisation de documents) et de gestion pour les utilisateurs.

Un catalogue peut être consultable sur différents supports: fiches papier, catalogues imprimés, microforme, banque de données informatisée quel que soit son accès.

L'ordonnement ou l'accès peut être :

- chronologique,
 - topographique (par ordre de classement sur les rayons ou de cote de rangement),
 - systématique ou alphabétique par titre, par auteur (catalogue-auteurs) ou par matière (catalogue-matières, catalogue-sujets).
- Porte : Selon le Larousse : Baie, munie d'un dispositif de fermeture, donnant passage à l'intérieur comme à l'extérieur d'un lieu fermé ou enclos.

En architecture et en construction ; une porte (du latin porta) est une baie, une structure (en bois ou métallique). A travers un mur permettant d'entrer, ou de sortir, d'un domaine, d'un édifice ou pour circuler dans ses pièces. Dans le langage familier le mot porte désigne seulement l'huis, qui est la menuiserie mobile permettant de fermer ce passage et soutenu par le chambranle.

2.1.2. Les ottomans à travers le monde :

Pendant plusieurs siècles, l'Empire ottoman a connu des périodes riches tant d'un point de vue économique que culturel. Il a influencé ses voisins de l'ouest (Europe, Afrique du Nord) comme ceux de l'est (Asie centrale, Perse, Inde). Sa position géostratégique en a fait pendant longtemps une puissance culturelle de premier plan.

2.2. L'ARCHITECTURE OTTOMANE EN ALGERIE :

Les Andalous et les Turcs ont vécu presque en même temps à Cherchell, c'est pour cela que l'on nomme cette période Andalou-Turque. Ils bénéficient chacun d'une assiette déjà structurée par les fondations romaines, où ils établissent leurs constructions, avec une adaptation à chaque culture et tradition. C'est pour cela que l'on fait référence à l'Architecture Ottomane pour étudier notre cas ; et qui n'est autre que le Catalogage des Portes dans la Medina de Cherchell.

Par ailleurs, la physionomie de l'Algérie a été largement modelée par la régence ottomane, maîtresse des lieux depuis le début du XVI^e siècle (1516) jusqu'à la conquête française (1830). L'architecture algérienne pendant cette période est issue de la synthèse qui s'est opérée tout au long des siècles, entre les apports civilisationnels extérieurs nouveaux apportés par le style ottoman et le fonds culturel originel local.



Figure II.1: vue sur l'intérieure d'un palais ottomans

Source: <http://adnsolution.net/constantine/index.php?page=l-architecture-algerienne>

Cette architecture se caractérise par une grande richesse et diversité, elle se compose essentiellement de trois entités:

- la première et la plus répandue, est celle de l'architecture civile: maisons et demeures princières, ...

- la deuxième, l'architecture religieuse: mosquées, zaouïas, ...

- la troisième, l'architecture militaire: caserne de janissaires etc...

Si la datation est possible pour les édifices religieux et pour les palais grâce aux inscriptions épigraphiques, elle n'est pas évidente pour les maisons qui se caractérisent par une grande unité de style⁵.

2.2.1. Ouvertures et éléments de façade extérieure :

Les ouvertures sur l'extérieur de ces maisons modestes ou des palais sont généralement de formes rectangulaires ou carrées, moyennes ou petites, distraites avec des grilles droites en saillies ou bâties au nu du mur. Aucune décoration ou ornementation particulière n'est perceptible, sauf celle située à proximité de l'entrée (accès principal).

La porte d'entrée témoin de la valeur et de l'ancienneté de la maison se différencie d'une habitation à une autre essentiellement par leur décoration, soit au niveau de l'encadrement ou de la porte elle-même. La porte extérieure, est généralement en bois massif et s'inscrit dans un dormant en arcature, constituant l'encadrement qui dans les grandes demeures ou palais est en marbre blanc et dans les maisons plus modestes en tuf. On distingue deux types d'expression de ce dernier :

- Simple arcature en tuf.
- Arc en plein cintre, s'inscrivant dans un contour de forme rectangulaire avec des moulures.

2.2.1.1. Typologie de portes dans la médina de la période ottomane :

Architecture introvertie, la porte est le seul élément de communication avec son environnement, traduisant ainsi la principale

⁵ <http://adnsolution.net/constantine/index.php?page=l-architecture-algerienne>

expression de richesse extérieure, par sa décoration, sa forme et sa texture. Deux types de portes peuvent être identifiées témoignent de cette expression qui sont synthétisés dans le tableau ci après :

Portes droites	Portes à arc
Avec auvent	Portes à arc brisé
Sans auvent	Portes à arc surbaissé
Sous arc brisé	Portes à arc outrepassé
sous arc surbaissé	Portes à arc plein cintré
sous arc plein cintre	
sous arc outrepassé	

Tableau II.1 : Typologies des portes dans la médina de la période ottomane. Source: Mme ACHAB Samia⁶

2.2.1.2. Chambranles de portes en marbre :

Le chambranle de marbre blanc se présentant à l'extérieur des habitations encadre souvent les baies surmontées d'une corniche. Celui-ci se présente légèrement en saillie et s'inscrit dans un rectangle et s'ouvre d'une baie arquée en plein cintre. Il est composé de deux piliers, et l'arcature, qui se compose d'un claveau au niveau de la clef et deux pièces écoinçons.

Les piliers, de forme généralement rectangulaire, sont sculptés de filets et de moulures rectilignes qui dessinent des rectangles de différentes dimensions ou de motif sculpté en demi-relief, d'aspect floral (figure II.2), posé sur un piédestal pourvu de moulures. L'élément qui rassemble les deux piliers est composé d'une arcature, dessinée par deux arcs concentriques de plein cintre, qui s'interrompt au niveau de la clef par un claveau qui ressort en saillie. Dans une même demeure, certains chambranles se différencient par leurs dimensions.

⁶ Mme ACHAB Samia. Elaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine de la période ottomane. Mémoire de magister. Tizi-Ouzou.2012.



Figure II.2: Chambranles en marbre. Source: Mme ACHAB Samia.

2.2.1.3. Chambranles de porte en tuf :

Ils encadrent les baies moins exposées au regard, ou celles dans les maisons modestes, ils se composent d'une simple arcature en plein cintre constituant son contour arqué (figure II.3), posée sur deux modestes piliers, généralement aux bords droits et continus. Pour certains chambranles leur aspect est semblable à ceux conçus en marbre, ou avec une dissemblance qui réside dans l'arcature continue et sans claveau à sa clef, et son ornementation demeure différente et moins riche en éléments.



Figure II.3: Chambranle en tuf

Source: Mme ACHAB_Samia.

2.2.1.4. Les encorbellements :

Le Kbou est l'élément retenu comme typique de l'architecture traditionnelle ottomane, dominant dans la volumétrie des palais et des maisons. La majorité des façades possèdent des encorbellements faisant une saillie sur la rue. Elles reposent sur les solivages que supportent des rondins placés en console⁷.

Ces encorbellements traduisent des alcôves qui sont soutenues pas un double système de rondins l'un horizontal et l'autre incliné. Ils sont supportés par des rondins de thuya en bois horizontaux souvent décorés d'une rangée de brique de terre cuite. Posé à plat ou incliné selon le cas.

2.2.2. Les portes intérieures (porte d'entrée donnant vers des espaces intérieurs) :

Portes en bois, au décor sculpté, elles se différencient d'une habitation à une autre, par leur décoration soit au niveau de l'encadrement ou des panneaux de porte (Figure II.4). Porte originelle avec cadre datant de la période ottomane, ces encadrements présentent un arc brisé outrepassé et un arc en plein cintre sur deux pieds droits. Leur forme rectangulaire très allongée est encadrée par des moulures, qui distinguent ses différentes parties. Nous percevons deux pieds droits de l'arc noyé dans le mur, puis le passage de ses derniers à la courbure de la baie, simulant ainsi des tracés de chapiteaux, et enfin une bordure supérieure de la porte sous forme de corniche saillante.

⁷P.Guion(1940).Images du vieil Alger. Alger.

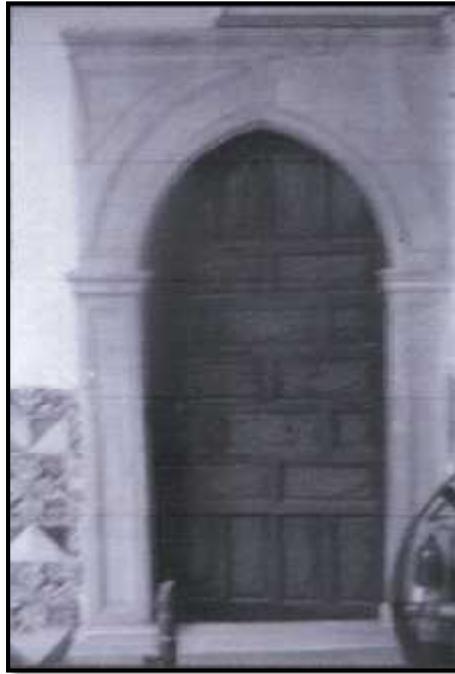


Figure II.4: Porte en bois massif à un battant

Source: Mme ACHAB Samia.

2.2.3. Les linteaux :

Ils en existent plusieurs types et sont constitués généralement d'une unique pièce de bois équarris, ou parfois fractionné, constitué de deux ou trois éléments bruts rondin de thuya (Figure II.5 ,6) ; ou éléments équarris posés en longueur dans la profondeur du mur. Il arrive que ce dernier soit encadré dans le mur avec un arc de décharge bien que les portes aient des formes rectangulaires aux dimensions moyennes. Lors de nos investigations sur site, il a été constaté dans les maçonneries des franchissements des portes exécutés de deux manières : ⁸

⁸ Mme ACHAB Samia. Elaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine de la période ottomane. Mémoire de magister. Tizi-Ouzou.2012.



Figure II.5: Linteau fractionné (en rondins de thuya).



Figure II.6: Linteau en trois pièces fractionnées de bois équarris

- Sous forme d'arcature : franchissements des ouvertures, exécutés par des arcatures maçonnées en briques de terre cuite ou de pierre, où plusieurs formes ont été observées.
- Des arcades en plein cintre et des arcades en anse de panier (Figure II.7).
- Par des plates bandes avec des portes de forme quadrangulaire (Figure II.8).



Figure II.7 : Franchissement des portes sous forme d'arcature.



Figure II.8 : Franchissement des portes sous forme de plates bandes.

- Conclusion :

L'architecture de la période ottomane est une architecture introvertie, le seul élément architectural qui est en contact avec l'environnement extérieur et qui contribue à enrichir le paysage urbain c'est la Porte.

Les portes d'un bâtiment sont des éléments essentiels donnant du caractère aux bâtiments. Leurs formes et leurs proportions servent à équilibrer la composition de ces derniers qui s'harmonise à l'ensemble architectural du quartier.

INTRODUCTION:

Dans ce chapitre nous allons effectuer une lecture synchronique sur la croissance urbaine de la ville de Cherchell, ainsi qu'une analyse du tissu traditionnel d'Ain ksiba allant de l'échelle du quartier jusqu'à celle de l'unité bâtie et cela en se concentrant sur l'Ilot 10.

Notre objectif est de faire ressortir les éléments architectoniques et décoratifs des ouvertures et qui font l'objet de notre étude.

La qualité du tissu traditionnel tient d'abord de sa capacité à accepter l'histoire à en maintenir les traces. « ...connaître une ville n'est pas simple, surtout quand elle est vaste et que chaque époque est venue déposer sans trop de précautions sa marque sur celle des générations précédentes »⁹.

3.1 ANALYSE URBAINE DE LA VILLE :

La ville actuelle de Cherchell, qui abrite la cité antique d'Iol – Cæsarea ; est située au bord du littoral de l'Afrique en accord avec l'esprit et la tradition des Phéniciens et des Grecs¹⁰.

La ville fut fondée au ^ve siècle av. J.-C. par les Phéniciens sous le nom Iol (nom d'un dieu phénicien)¹¹, les phéniciens ont choisi le rivage de Cherchell pour installer un port sur un îlot, pour être d'abord une escale à leur voyage le long des côtes méditerranéennes et finit par devenir un comptoir de commerce et d'échange, cet îlot est dénommé actuellement l'îlot Joinville. ¹²

⁹ Philippe Panerai, "Éléments d'analyse urbaine", Archives de l'Architecture Moderne, Bruxelles, 1980.

¹⁰ Aspects Historiques écrits par Dr. Mahfoud FERROUKHI, Archéologue ; cité dans le PPMVSS-CERCHELL, 2012.

¹¹ << La ville à l'époque romaine. >> archive sur : www.algerie-dz.com

¹² BEHIRI Abdelkader : « La formalisation comme processus révélant le système constructif d'un élément architectural. Cas de l'arc Cherchellois », Mémoire de magister en architecture et environnement, EPAU, juillet 2007.

L'Histoire d'AIN – KSIBA est inclus dans l'histoire générale de CHERCHELL. Nous en citerons les grandes époques connues dont l'une marquant la naissance du quartier traditionnel - existant jusqu'à présent- d'AIN - KSIBA.

CHERCHELL a vu défiler plusieurs civilisations sur son site, laissant à chaque passage des témoignages concrets, qui constituent un Patrimoine Historique Universel de valeur inestimable et qui peuvent contribuer à l'essor économique de la ville. L'espace urbain actuel représente la synthèse de l'ensemble de ces civilisations, où chaque étape a laissé ses traces.

La lecture historique nous a permis d'identifier six Périodes :

1. Période Phénicienne : 4° S. au 1° S. av. J.C.,
2. Période Romaine : 1° S. au 6° Siècle,
- . Période Jubienne : 1° S. au 3°. Siècle, (relative à Juba II),
- . Période Vandal – Byzantine : 6° S au 13 Siècle,
3. Ville du Moyen Age : 13° S. au 15° Siècle,
4. Période Andalou – Ottomane : 15° S. au 18° Siècle,
5. Période Coloniale : 1840 à 1962,
6. Période Contemporaine : 1962 à nos jours.

- PERIODE ANDALOU - TURQUE : 13° S. au 15° Siècle,

Les Andalous et les Turcs ont vécu presque en même temps, c'est pour cela que l'on nomme cette période Andalou-Turque. Ils bénéficient chacun d'une assiette déjà structurée par les fondations romaines, où ils établissent leurs constructions, avec une adaptation à chaque culture et tradition.

L'arrivée des andalous chassés d'Espagne au 15ème siècle ainsi que les influences maritimes favorisent une renaissance de la ville dont le statut faillit devenir celui de capitale lors de l'arrivée des Turcs.

En effet, les andalous ont reconstruit la ville en récupérant les assiettes des restes antiques et en réutilisant les matériaux de construction préexistants. Néanmoins, on remarque que la superposition des deux structures : l'une régulière et planifiée, l'autre organique et spontanée ; a permis de générer une morphologie urbaine tout à fait nouvelle mais non indépendante de la précédente. Donc, la ville romaine n'étant que le support pour l'édification de la ville andalou-turque.

Ces familles de maures chassées d'Andalousie, changea le caractère de la ville de CHERCHELL et fait d'elle un nid de pirates. Par ailleurs, les habitants sans défense contre les espagnoles, appelèrent les frères turcs Barberousse - qui ont dirigé un certain temps la ville de Cherchell- ; durant laquelle la ville a connu un modèle culturel homogène, destiné au raffinement de la culture et de l'architecture.

La ville ainsi transformée, n'a pas pu atteindre les limites de la ville romaine ; mais fut entourée à son tour par un mur d'enceinte percé par trois portes principales et une porte secondaire, résultantes de l'intersection des parcours hérités des époques précédentes avec l'enceinte.

Finalement, les Turcs ottomans ont réussi à reconquérir avec succès la ville de l'occupation espagnole au 16ème siècle, en l'utilisant avant tout comme un port fortifié.

Par la suite, l'intervention des Turcs fut de bâtir une fortification, la première servait d'enceinte à la ville contre les attaques extérieures et la deuxième dans l'Ilot Joinville qui est le phare. En conclusion, la ville s'organise en deux parties, une ville basse presque vide et une ville haute qui est occupée par deux noyaux :

- Le noyau Andalous d'AIN - KSIBA, située à l'est de la ville caractérisée par une organisation rectiligne le long d'un axe structurant,
- Le noyau Turc, situé à l'ouest de la ville caractérisée par une organisation radio- concentrique autour de la Mosquée des cents colonnes. D'autres édifices marquants la civilisation musulmane ont été construits : la Mosquée Sidi Ah, la Mosquée de la Fontaine; ainsi que la présence des oratoires, les zaouïas et les hammams. Pendant cette période, CHERCHELL prospérait de part son industrie et son commerce, par la création du marché Sidi Ali ainsi que le Port.

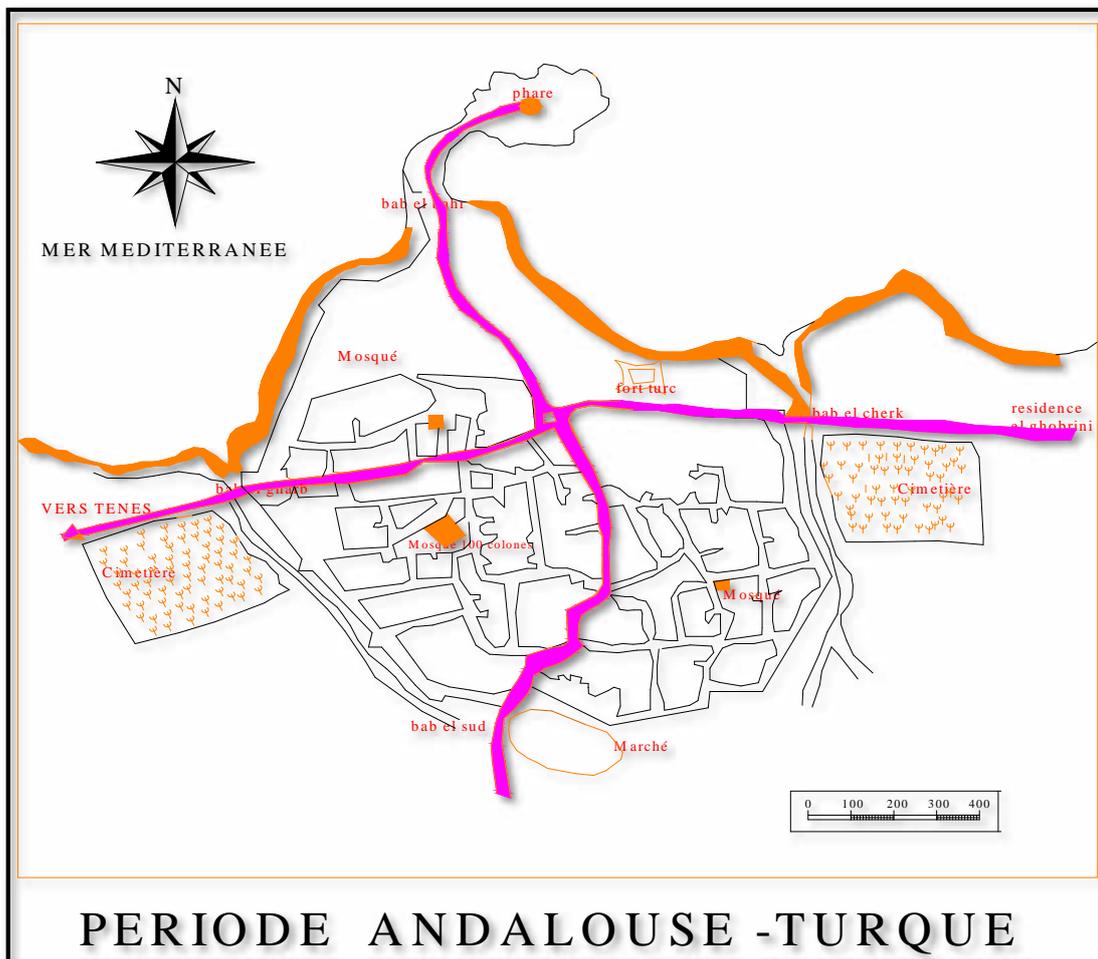


Figure III.1: carte de la ville période andalou – turque

Source : M.BEHIRI Abdelkader

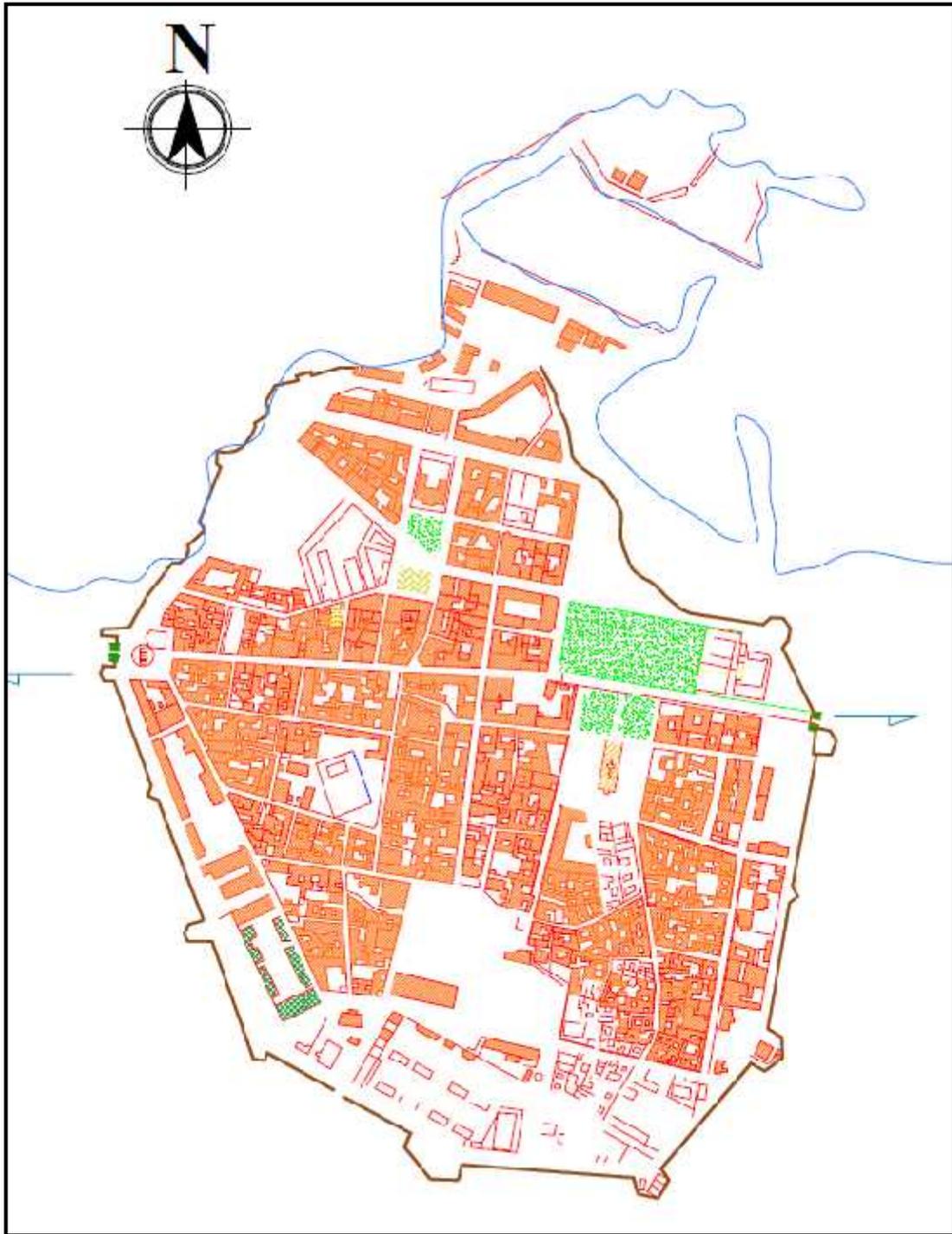
3.4. Analyse du quartier Ain ksiba :

Figure III.2: tissu du quartier Ain Ksiba

Source : M.BEHIRI Abdelkader

Le site d'AIN – KSIBA, situé en plein centre ville de Cherchell, est le premier noyau de la ville et lieu d'échange où se concentrent des activités commerciales, administratives, culturelles et éducatives. Le flux de la population cherchelloise y est considérable.

AIN – KSIBA, étant un diminutif de casbah en arabe ; a été bâtie entre le 16° et 18° Siècle et fait partie des plus anciennes casbahs d'Algérie.

AIN – KSIBA, est donc la vieille ville arabo- musulmane reconstruite sur des ruines romaines et les anciennes voies. La hiérarchie de cette époque est marquée par la voie matrice, la rue, la ruelle et l'impasse. Ce noyau s'étend jusqu'à la partie sud de la ville à l'arrivée des colons, qui ont urbanisé la basse ville (par analogie à la casbah d'Alger).

C'est actuellement la médina de Cherchell. Elle est constituée essentiellement de petites maisons comportant une cour autour de laquelle s'articulent toutes les pièces avec ou sans péristyle. Ces maisons sont basses (RDC et parfois R+1 avec terrasse), avec une façade discrète, une terrasse ou jardin plein de Jasmin.

Néanmoins, AIN – KSIBA a gardé ses caractéristiques de médina par l'organisation de ses axes en rue, ruelle et impasse escarpées. Par ailleurs nous assistons aujourd'hui à un important mouvement de prolifération du bâti dans le cadre de l'auto construction. Cette opération risque de détruire l'une de ces valeurs architecturales et son remplacement avec des constructions nouvelles en contradiction totale avec l'ancien.

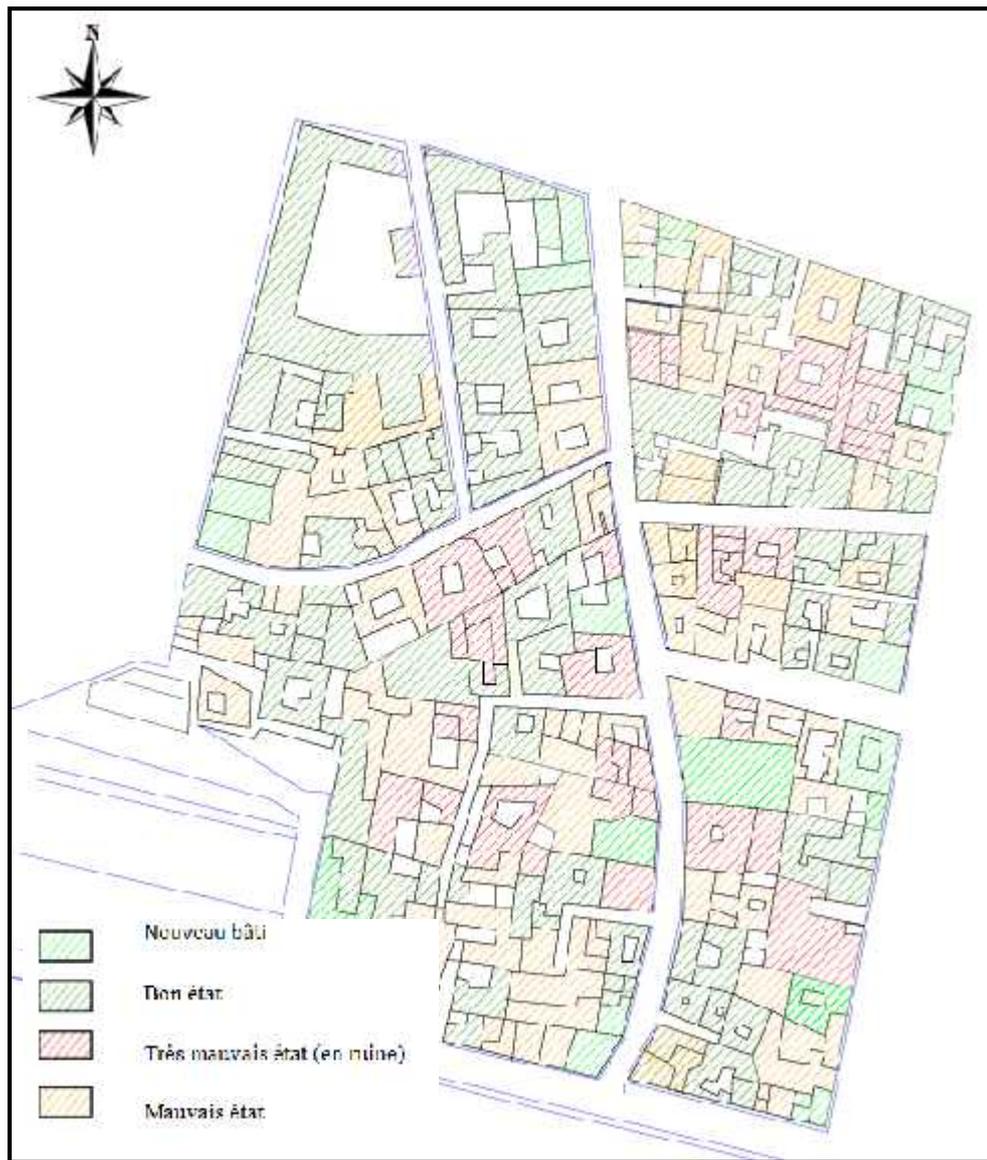


Figure III.3: carte de l'état de bâti

Source : PDAU 2009

D'une manière générale, elle affiche un visage serein, propre et bien entretenu sauf que l'aspect originel de cette vieille cité a été visiblement altéré.

Mais le regard du visiteur est vite accroché par des maisons à l'évidence plus anciennes, aux portes et aux fenêtres cadenassées pour certaines, carrément murées pour d'autres, avant de se déporter sur une vieille maison au style mauresque marqué, coincée entre deux bâtisses neuves, dans un état de délabrement tel que son effondrement

semble imminent. Ce contraste urbain suscite beaucoup d'interrogations.

En effet, l'état dans lequel se trouvent certaines vieilles maisons est dû aux conflits entre héritiers qui préfèrent les laisser fermées, au risque de les voir s'écrouler... Par contre, les bâtisses en bon état, ont été agrandies ou restaurées par leurs propriétaires, mais suivant des goûts différents, qui déplorent la perte d'originalité de la Ksiba de Cherchell au fur et à mesure que s'étendent les constructions nouvelles et les restaurations anarchiques de ses maisons.

3.4.1. GESTION ET PRISE EN CHARGE DE AIN – KSIBA :

Le quartier d'AIN - KSIBA, est un site classé : Patrimoine National depuis le 03-11-1999. C'est un quartier d'Habitat dense qui connaît des extensions inadaptées ainsi que de nouvelles constructions. L'on remarque même des maisons non occupées et qui menacent ruine et effondrement à tout moment.

Entre maisons fermées qui menacent ruine et les nouvelles constructions qui la défigurent, il est à craindre qu'AIN - KSIBA ne disparaisse à jamais, si des mesures d'urgence ne sont pas engagées.

Malgré son état de conservation moyen, voire même de délabrement ; le quartier n'est pas abandonné, il est toujours habité et viable.

En absence d'un Plan de sauvegarde approuvé, les propriétaires construisent sans aucun contrôle ni Permis de construire.

3.4.2. DETAILS TECHNIQUES :

A travers les formes des fenêtres et des portes, ainsi la couleur - aujourd'hui défraîchie de leurs ornements-, donnent un aperçu de

l'image originelle de l'ancienne médina, une des facettes de cette vieille cité côtière, d'un riche passé romain.

En effet, dans la médina de AIN - KSIBA, la couleur blanche domine la majorité des constructions. Mais vu le manque d'entretien, cette couleur vire vers la teinte marron (couleur naturelle de la terre).

Les matériaux utilisés pour la texture des façades sont la pierre, la terre, la chaux. Avec le temps, ces murs durcissent de plus en plus.

Concernant les toitures, l'utilisation de la charpente à AIN-KSIBA répond bien aux conditions climatiques. C'est le toit incliné de couleur rouge qui domine la médina. L'imbrication des toitures inclinées permet d'avoir d'un côté une certaine intimité et une richesse architecturale à ne pas nier.

3.4.3. Étude de l'ilot n°10 :

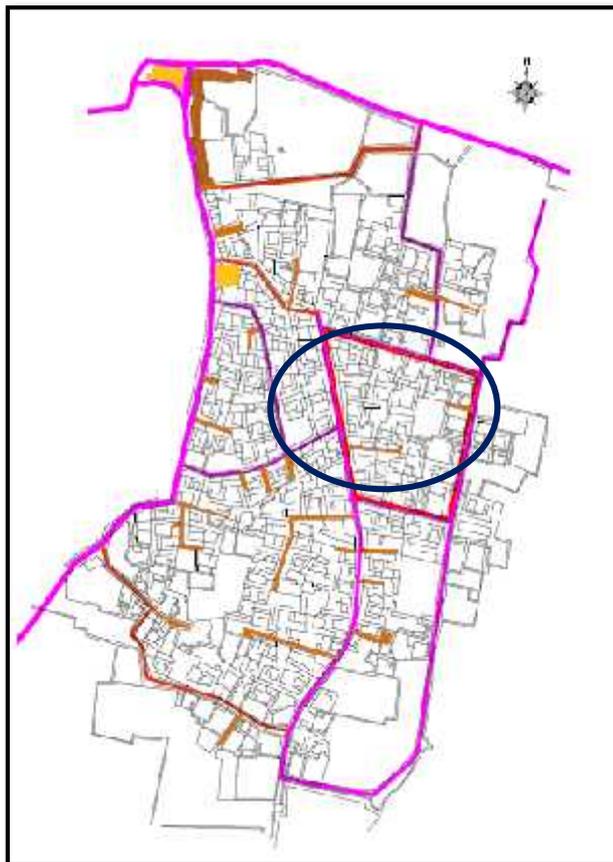


Figure III.4 : tissu andalou – turque

Source: PDAU 2009, Modifié par A. BEHIRI



Figure III.5 : plan de l'ilot n°10



Figure III.6 : Image 3d de l'ilot

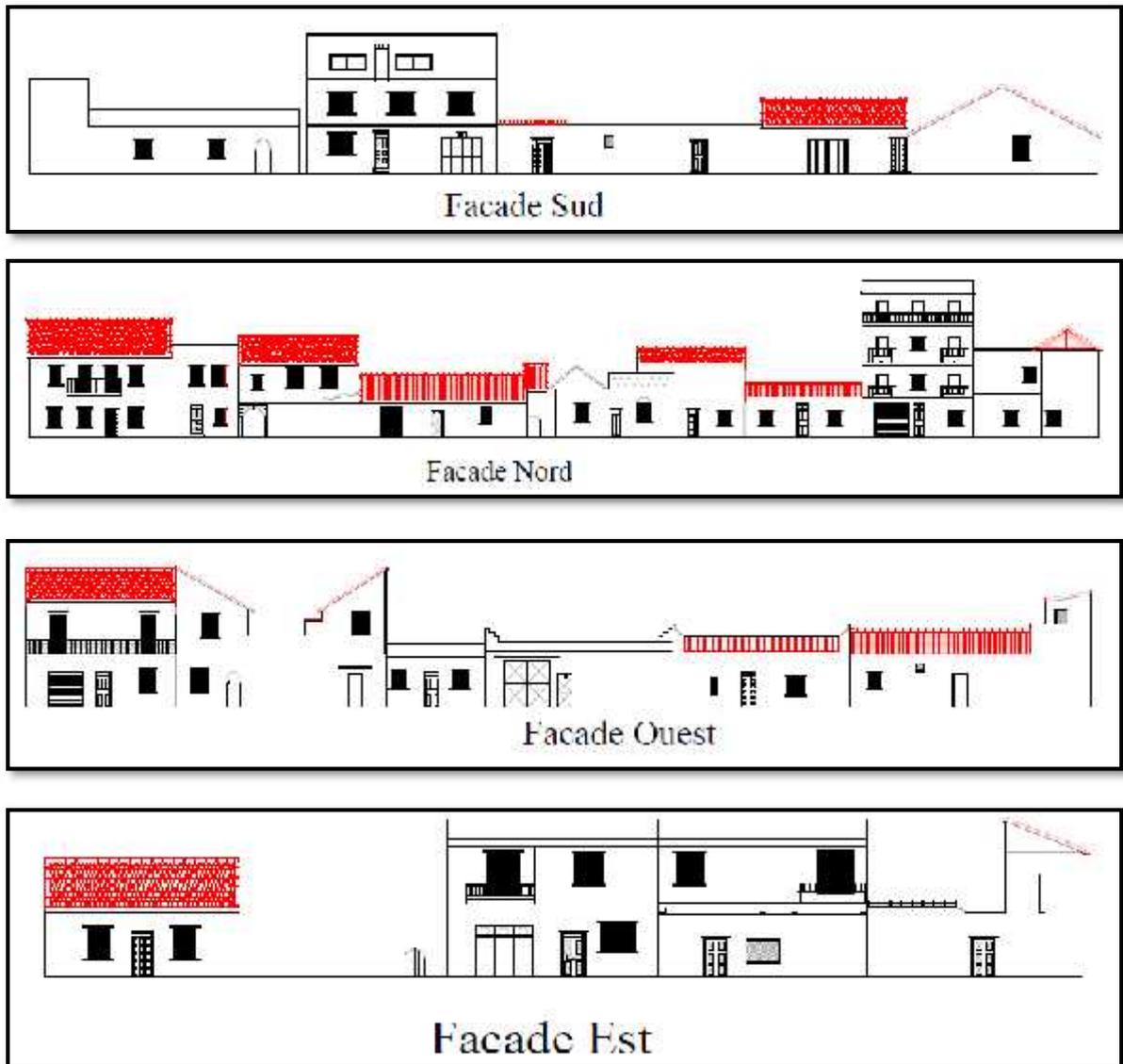


Figure III.7 : Façades de l'ilot

D'après l'analyse effectuée sur le tissu arabo-musulman et l'ilot n°10 ; on peut ressortir les caractéristiques suivantes :

- L'ilot est de forme irrégulière (la plupart des ilots sont de forme trapézoïdale).
- L'étroitesse des rues.
- L'hierarchie des voies se fait selon : rue, ruelle, impasse.



Figure III.8 : Les impasses

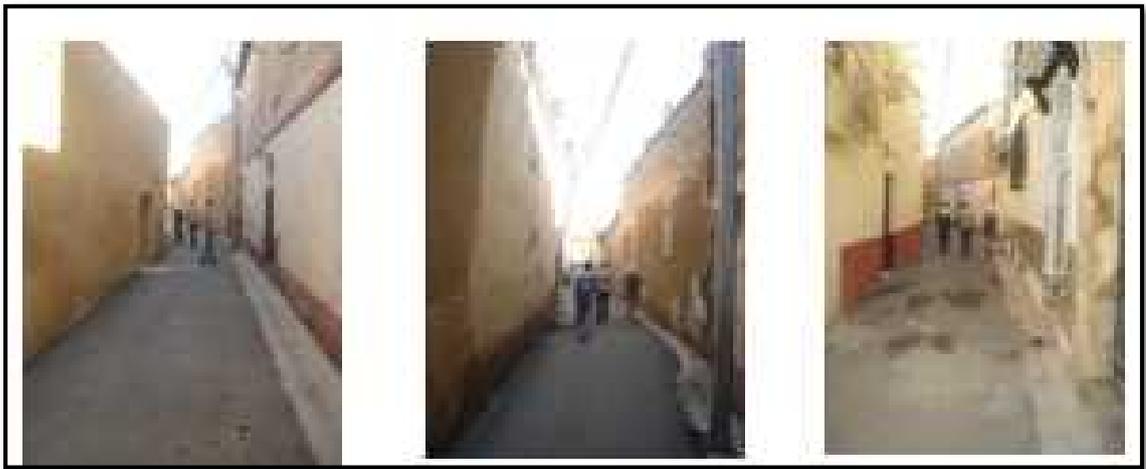
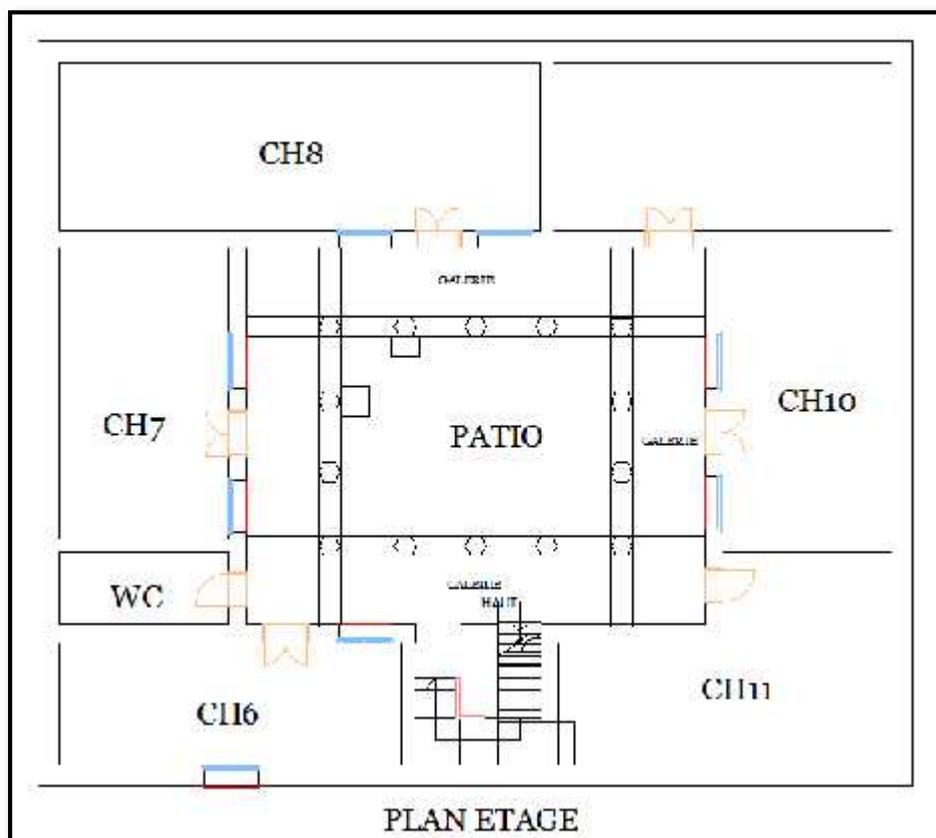
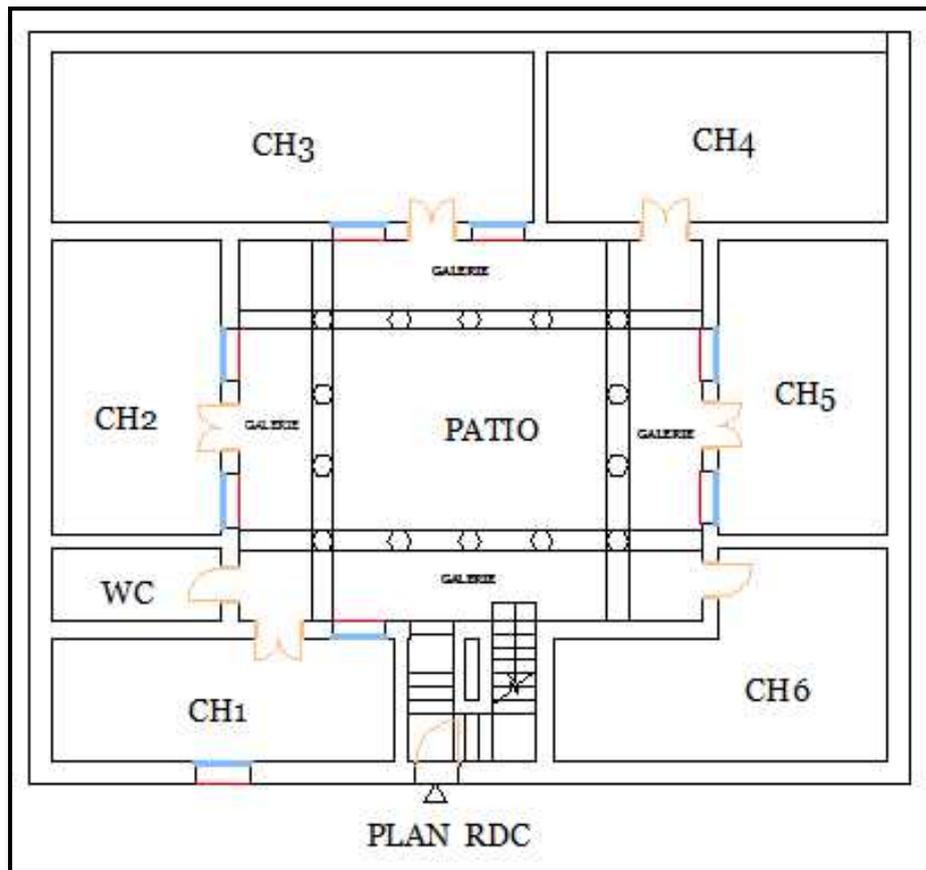
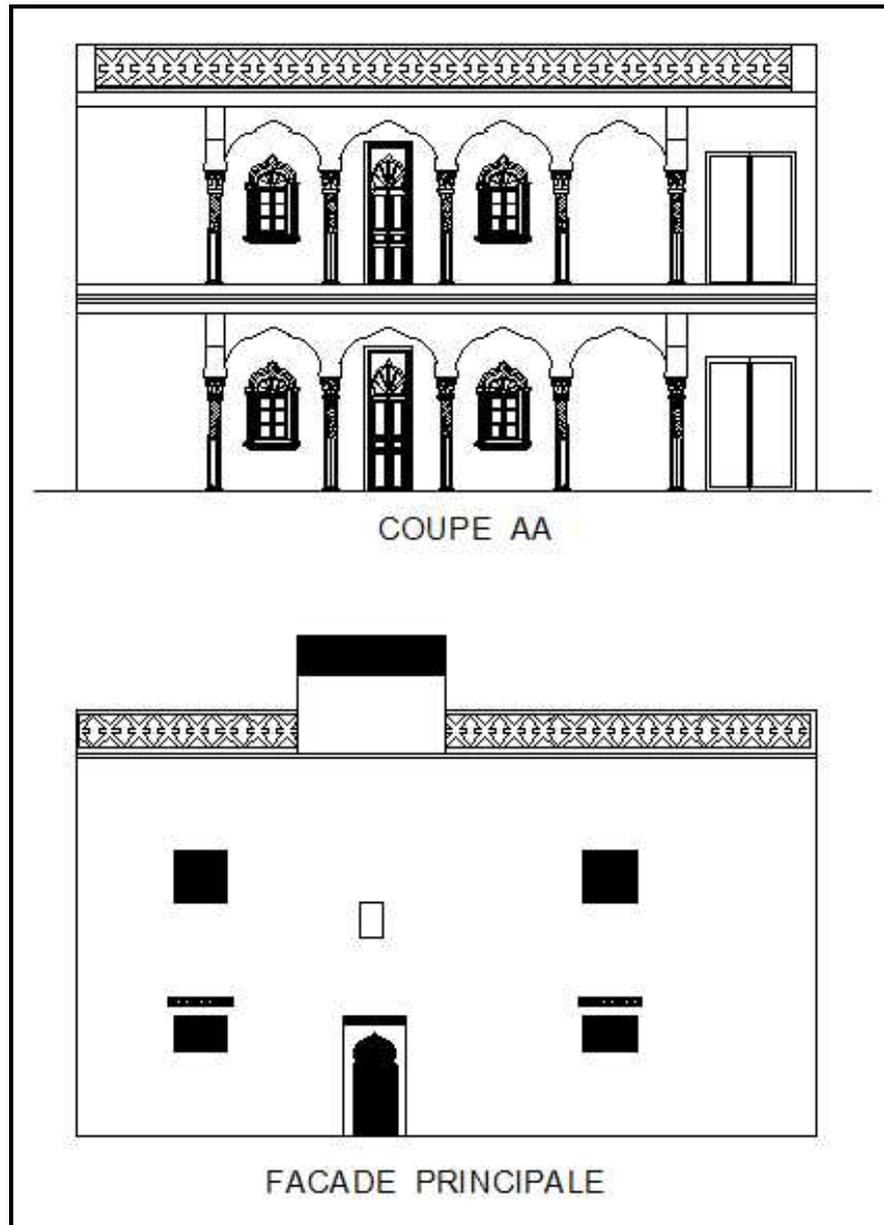


Figure III.9 : Les ruelles

3.4.4. Relevé d'une maison de l'ilot n°10 :







Caractéristiques de la maison :

- Introversion de la maison, avec des ouvertures minimales à l'extérieur.
- La majorité des maisons sont à rez-de chaussée, à part quelques unes à R+1.
- la cage d'escalier se trouve souvent à partir du patio.
- Les couvertures des maisons est une charpente en bois, couverte par des tuiles romaines rouges.
- Toute toiture présente quatre pentes dirigées vers le patio.

- Rare les maisons qui sont couvert par des terrasse accessible.
- Les ouvertures extérieures présentes par fois des grillages en ferronneries en guise d'ornementation.

3.5. Répertoire des Portes :

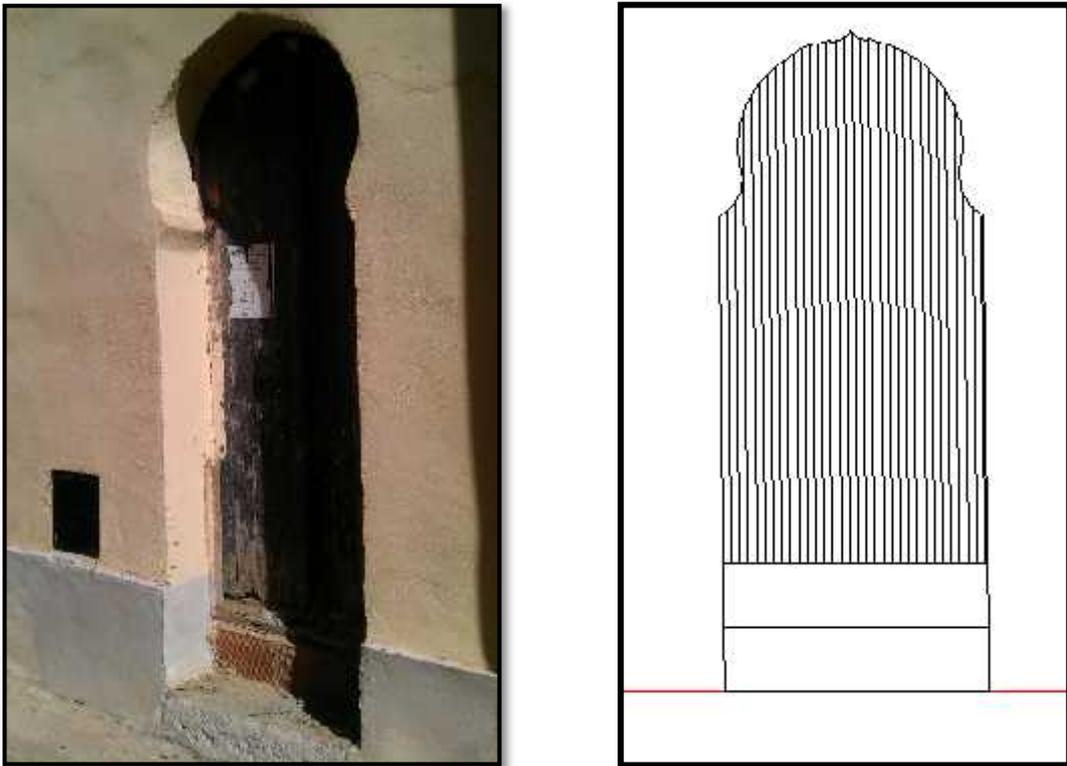


Figure III.10 :

- Modèle d'une porte en bois à un battant, on ne remarque aucune décoration.
- Le cadre de la porte se termine par un arc outrepassé brisé.

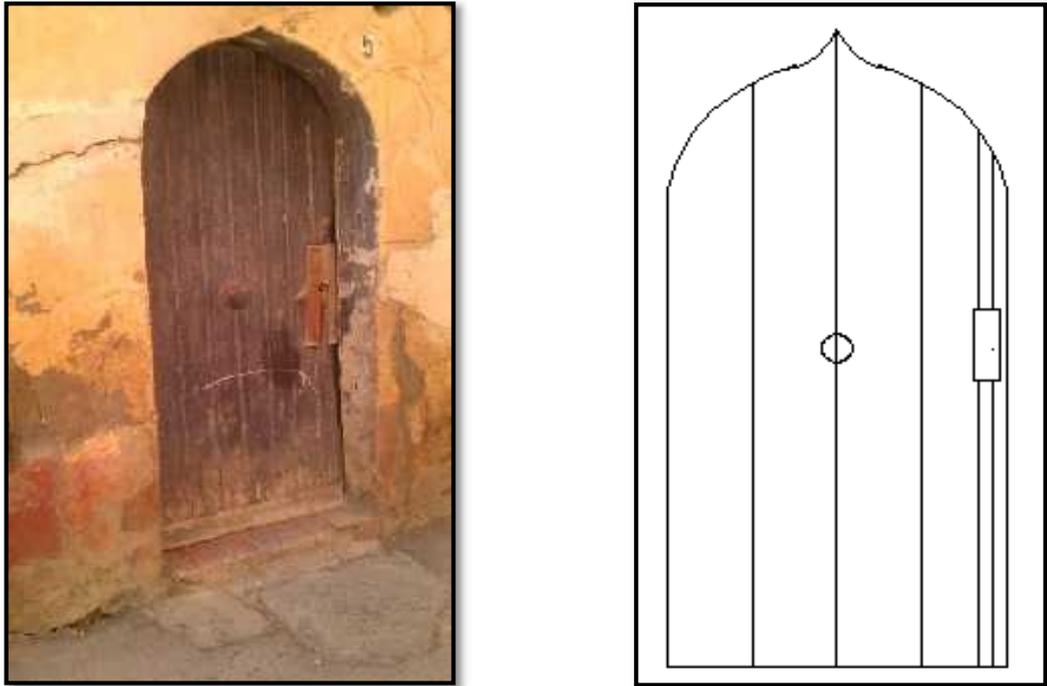


Figure III.11 :

- Modèle d'une Petite porte en bois à un battant, non décoré.
Inscrite dans un arc brisé

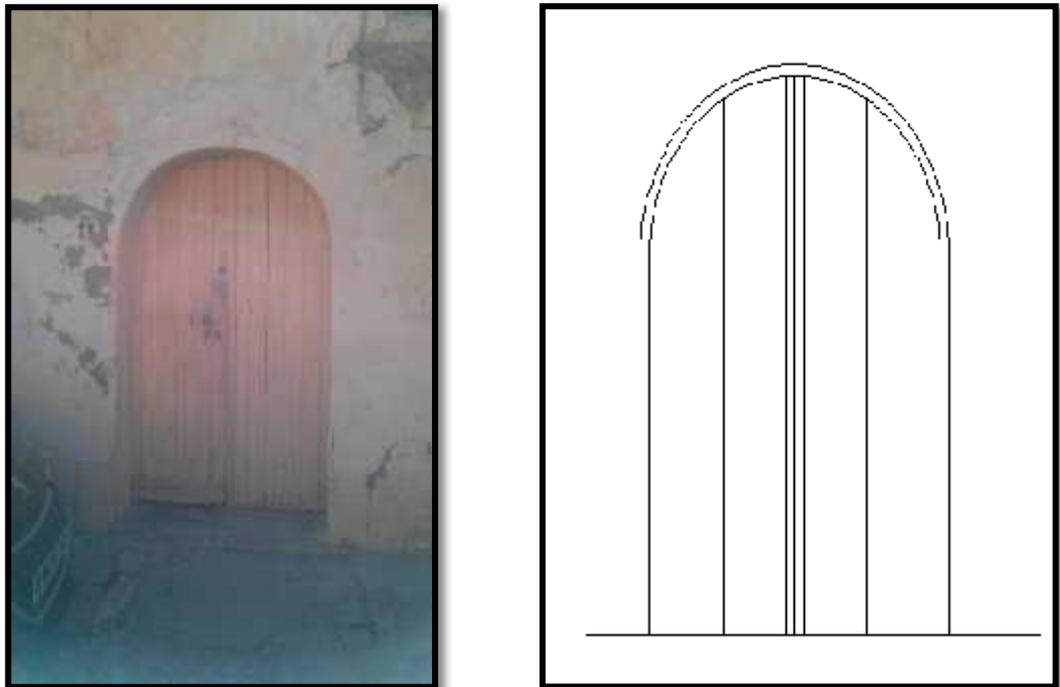


Figure III.12 :

- Modèle d'une petite Porte en bois deux vantaux à arc plein cintre,
non décoré.

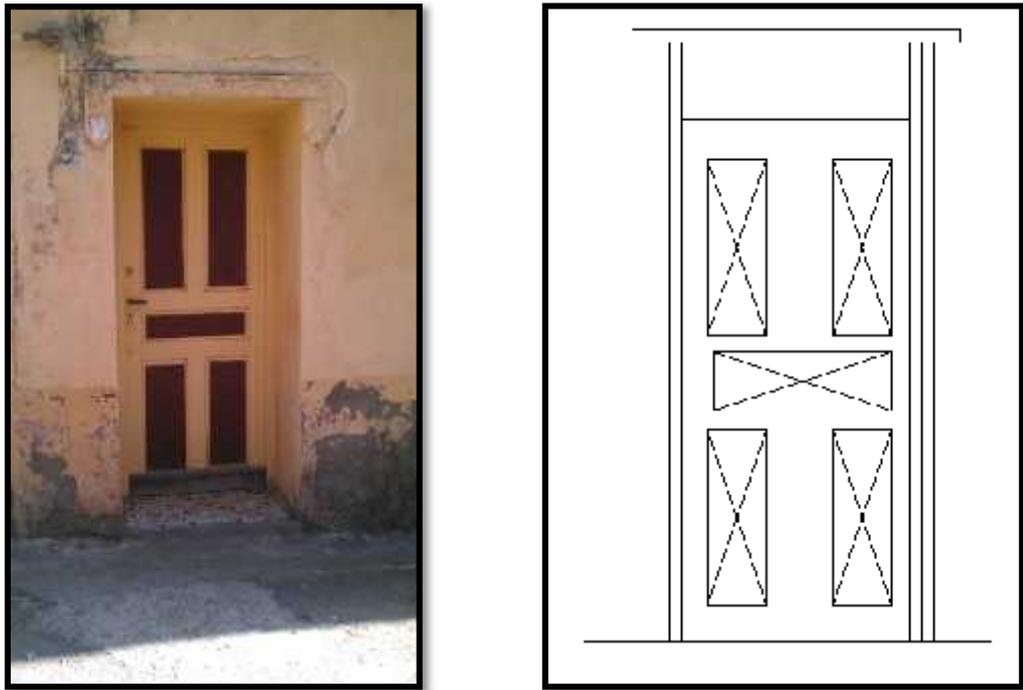


Figure III.13 :

- Modèle d'une Porte en bois droite avec une décoration simple (forme géométrique), un simple linteau.

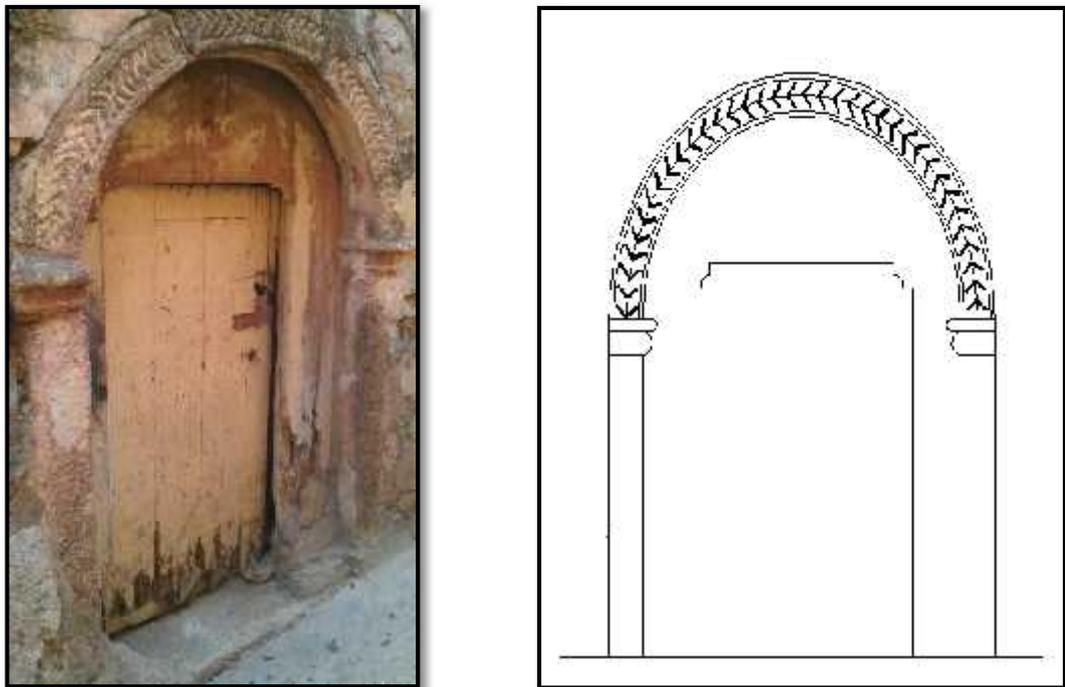


Figure III.14 :

- Modèle d'une porte droite en bois à un battant, entouré d'un chambranle en tuf composé d'une arcature plein cintre (légèrement décoré) posé sur deux piliers.

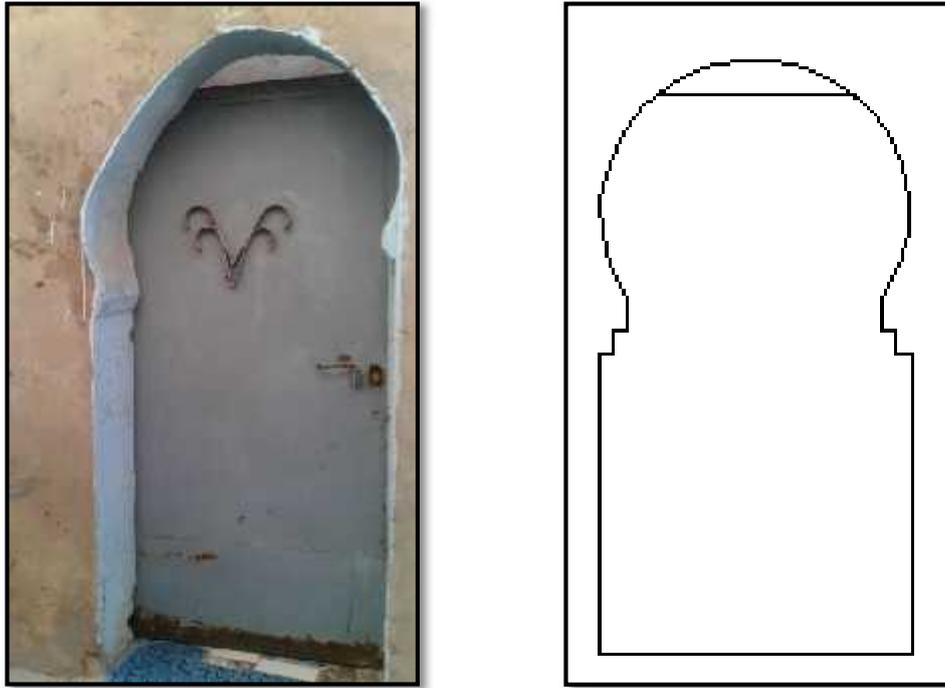


Figure III.15 :

- Modèle d'une porte sous un arc outrepassé brisé.

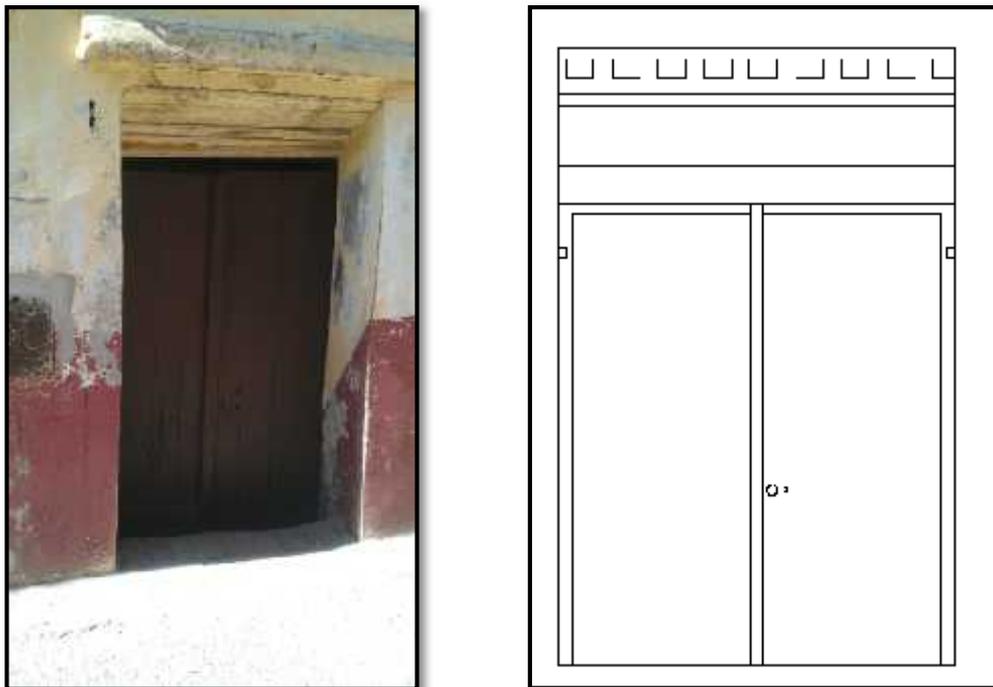


Figure III.16 :

- Modèle de porte en bois à deux vantaux sous un simple linteau.
On ne remarque pas de décoration.

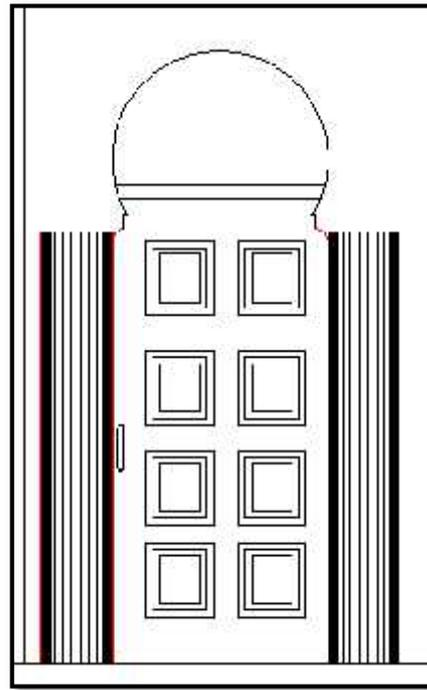


Figure III.17 :

- Modèle d'une porte droite sous arc outrepassé qui repose sur deux piliers. Elle est simplement décorée par des formes géométriques.

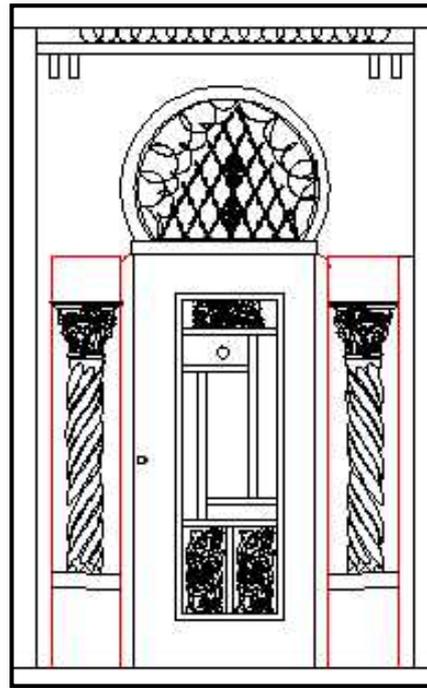


Figure III.17 :

- Porte d'une maison reconstruite récemment en gardant la même typologie de la période ottomane. La porte est sous un arc outrepassé qui repose sur deux piliers décoré par des chapiteaux. La porte elle-même est richement décorée sur la face extérieure avec des formes géométriques ou florales.

- Conclusions :

Ain Ksiba, l'actuelle médina de Cherchell est constituée essentiellement de petites maisons, comportant une cour autour de laquelle s'articulent toutes les pièces avec ou sans péristyle.

Elle a gardé ses caractéristiques de médina par l'organisation de ses axes en rue, ruelle et impasse. Par ailleurs nous assistons aujourd'hui à un important mouvement de prolifération du bâti dans le cadre de l'auto construction sans réglementation. Cette opération risque de détruire l'une de ses valeurs architecturales et son remplacement avec des constructions nouvelles en contradiction totale avec l'ancien.

Lorsque des interventions de réparation et de remplacement doivent être faites ; elles doivent respecter l'expression architecturale d'origine afin de mettre en valeur la façade du bâtiment et d'améliorer ainsi la qualité du cadre bâti du quartier.